

Lien entre montée du nationalisme en Europe et accueil des réfugiés

Eléments de relecture d'équipes ACI

Quatre domaines de discernement semblent apparaître des comptes rendus d'équipe ACI pour répondre, expliquer partiellement ce constat :

- La peur de la différence « culturelle » et « religieuse ».
- La peur de ne pouvoir assumer « financièrement ».
- Le constat fréquent du vécu difficile de la plupart des migrants... souvent loin de « leurs familles » : la migration est-ce la bonne solution ?
- La question : et Dieu dans tout ça ! Comment accueillir la différence ? Quel est le sens divin de nos différences ?

Dans une Europe imprégnée d'un passé de « chrétienté dominante », il y a la PEUR de la différence « culturelle » et « religieuse » de la grande majorité des réfugiés.

1 « dans un bus, très propre, dans le 11... interpellée par deux jeunes qui posent leurs pelures de mandarine par terre et écrasent. Je leur dis “ et les pelures ! ”. Ils m'ont répondu : “ toi, ta gueule, chez nous tu n'aurais pas le droit de parler, porte le voile, ce serait mieux, respecte le prophète. ” »

2 « J'ai entendu lors d'une réunion à ma paroisse qu'il va y avoir une grande réunion inter religieuse musulmans-cathos avec un repas couscous servi avec de l'eau ! Pas d'apéro, mais du jus de fruits pour faire plaisir aux musulmans. J'aurai dû réagir en demandant du vin. Comment s'est passée la rencontre ? Est ce qu'il n'y avait que de l'eau ? Il serait intéressant de savoir... pourquoi n'y aurait-il pas du vin ?

Certaines cantines reviennent pour des problèmes de budget au repas unique. Pourquoi faudrait-il se “ plier aux habitudes ” des musulmans ? »

« Une chose m'a beaucoup choqué : des fonctionnaires musulmans refusent de servir des femmes à Roubaix. N'a-t-on pas les moyens de les empêcher de faire cela ? On a les moyens mais on a peur de les mettre en œuvre... »

3 « ...au sujet des jeunes femmes converties à l'islam et qui adoptent de façon stricte les principes dictés par le Coran... L'une de ses élèves... cherche une classe prépa qui l'accepterait avec le voile. »

« Ce qui m'exaspère, c'est qu'une femme n'est qu'un objet de dépravation. On a vraiment l'impression que ces textes sont d'un autre âge. »

4 « ...après les émeutes au Niger qui ont visé les chrétiens, il exprime sa foi en la réconciliation avec les musulmans. Pourtant, les chrétiens de Zinder vivent dans la peur : ils ont tout perdu et (ainsi que) les activités des institutions ecclésiastiques (écoles, centres de santé, d'aide...).. nous avons rencontré les oulémas qui nous ont bien reçus ; nous leur avons dit : qu'allez-vous faire pour protéger les chrétiens qui sont en danger et paralysés par la peur aujourd'hui ? »

5 « Tous les jeunes arabes sont dangereux... euh non ! Certains font peur. Tous ces faits abondent dans le sens du discours de Marine Le Pen. Alors, elle a raison ? »

La PEUR sans doute mal « cernée » suivant le milieu social, pour nos Economies Européennes, de ne pouvoir assumer « financièrement » cet afflux de migrants, inorganisé par essence

1 « Les H. sont arrivés à Paris... via l'Inde et l'Italie. Ils sont sans papiers ; leur passeur ayant disparu avec leurs papiers et leur argent... ils ont deux enfants, de 6 et 10 ans... orientés vers la CAFDA... M.D. et E.B. ouvrent leur cœur, sont même prêtes à les prendre chez elles... Ils ont des chances de se faire admettre comme vrais demandeurs d'asile car ils sont les victimes du clan au pouvoir au Bangladesh... mais M.D. s'est trop impliquée. Elle déprime et va donc se retirer.

Le réseau risque de s'épuiser...

La solidarité de compassion est essentielle mais il faut ajouter une solidarité de compétences... C'est beau ce qui se passe pour cette famille. Mais quelle énergie pour une seule famille ! On met le doigt sur un problème monumental...

Il y a aussi besoin d'une formation sur l'Europe pour argumenter et défendre l'idée d'Europe. »

2 « Toute ma famille est à l'île Maurice. Une situation lourde à porter actuellement : ma famille demande de l'aide financière, et je ne peux pas répondre. Ma nièce, en études de médecine à Lille me demande de me porter caution : je ne peux pas répondre. Dès lors je perds ma famille... je garde le contact mais ils me répondent froidement. »

3 On est heureux de voir des solidarités dans des familles... mais avec parfois une " teinte de jalousie " : " pourquoi ils aident une étrangère et pas la famille ? " ».

Une conscience des enjeux : « dans une période de pénurie budgétaire, il me semble qu'il faut accepter de faire des choix et de favoriser ceux qui en ont le plus besoin. Nous sommes un pays riche et en tant que tel nous devons assumer notre part de prise en charge sociale. Comme disait Michel Rocard, nous ne pouvons pas accueillir toute la misère du monde mais nous devons assumer notre part. »

Le constat chez la plupart des migrants : une vie « difficile » en Europe... séparés de leurs familles... alors, est-ce la bonne solution pour beaucoup d'entre eux ?

1 « un couple près de chez nous, le mari est parti travailler à Nantes, il revient toutes les trois semaines, quelle vie difficile pour le couple et les enfants... (comme pour) des professions difficiles : routiers, militaires... » OUI, mais... « et les travailleurs étrangers, algériens, avec leur famille restée au pays, nous rendons nous compte de ce qu'ils vivent ! ».

2 « dans la tête de celui qui part, quand il part c'est dans le but d'aider la famille. Aider ceux qui restent. Le problème qui crée ça aussi, c'est qu'à un moment les gens deviennent des parasites, dépendants. Ils attendent l'argent. »

3 Le témoignage N° 2 du chapitre précédent peut être ajouté en bis à ce niveau.

3 Mais il y a aussi la réalité incontestée de la fuite des conflits à prendre en compte ; évoquant la mi-janvier 2015 à Paris : « ce que l'on vient de vivre la semaine dernière... c'est l'angoisse. En Afrique aussi, c'est vraiment la terreur, il y a beaucoup de monde derrière ces assassins... ces armes de guerre, ça fait peur... ALORS : vous vous mettez un peu dans la peau des gens du Centre Afrique, d'Iraq, de Syrie qui vivent ça au quotidien ! »

La question : Et Dieu dans tout ça ! Comment accueillir la différence ? Quel est le sens divin de nos différences ?

Un dialogue interreligieux « vrai » impossible ? Des repères chrétiens perdus ?

1 « ...on ne reconnaît plus une certaine France... on voudrait que les choses restent comme on les a connues. C'est ce que j'appelle la tentation du "fixe". Or le visage de la France ne cesse et ne cessera d'évoluer, de changer, comme il a toujours évolué. On constate que vivre ensemble n'est pas facile. »

2 « dans mon quartier, la vie est compliquée à vivre entre chrétiens et musulmans : des peurs bloquent le dialogue. Et les événements de Paris arrivent dans ce contexte. Pour éviter les dialogues explosifs, il n'y a pas eu de débats. »

3 « l'échange avec les plus jeunes a un effet rassurant. C'est une force de pouvoir affronter ces mutations avec des générations différentes. Il y a toujours eu des changements, le plan de Dieu c'est d'accepter le changement. »

4 « ...Au niveau de la foi, la foi se perd, elle se vit de façon différente. Il y a d'autres façons de vivre la foi. Un changement de regard... »

5 « Par rapport au monde musulman, on en est au regard. Ça reste un problème brûlant. »

S'adapter réciproquement sans se renier, est-ce possible ? Où situer les exigences ?

1 « ...ne pas mélanger arabes, islam et islamistes. A nous, Roubaisiens, de ne pas regarder automatiquement les arabes comme des islamistes.

A nous de les côtoyer comme des Roubaisiens avec leur religion, leurs habitudes, leurs difficultés, leurs défauts.

Quitte à surmonter nos peurs, à nous de ne pas faire le vide à Roubaix et de croire à une possible cohabitation, sinon, c'est l'exclusion...

...c'est le monde à l'envers : on doit s'adapter au monde musulman qui règne à Roubaix. Mais, j'ai le droit d'être moi-même. »

2 « ...réactions d'agacement ou même de peur devant des manifestations d'islamistes telles que le brandissement du drapeau algérien devant les mairies ou encore stationnements perturbant la circulation... il y a des quartiers où je n'ose pas circuler le soir.

Il faut reconnaître que plus on a peur, plus on fait le lit des islamistes ; on doit tous les jours faire un travail sur soi d'ouverture mais on demande la réciprocité. On a beaucoup aidé sans réciprocité. »

3 « J'ai reçu une pétition pour le vote local des étrangers de la communauté européenne. Au nom de quoi l'accepter ? Pourquoi ne pas faire une demande de nationalité ? Attention, on donne, mais quoi en retour ? Il faut réciprocité : pas de chasse aux chrétiens dans les pays musulmans. »

4 « ...le Nord Eclair affiche la volonté de faire contrepoids avec l'indifférence au sujet des catholiques : il fait part de l'ordination de cinq diacres permanents...

Et les mosquées ? Il faut être sûr de l'imam car les offices sont en langue arabe.

En résumé il faut remettre en question notre sentiment de peur, mais il ne faut pas tout accepter ; il faudrait en ACI réfléchir là-dessus, penser comment créer des liens. »

5 « Lors d'un échange avec une femme d'origine algérienne, musulmane évoluée, engagée dans la vie publique de son pays auprès de son mari, l'un d'entre nous a ressenti les mêmes préoccupations, les mêmes dangers de basculer dans les extrêmes, les mêmes appréhensions et les mêmes pertes de repères que nous vivons en France. En élargissant notre réflexion sur les événements de Tunisie, d'Egypte, de Lybie et d'ailleurs, nous nous disions que rien n'est acquis et que quitter des régimes dictatoriaux pour entrer en démocratie ne se fait pas en quelques semaines et qu'il faudra être patient et vigilants. »

Rôle et place de l'internet ...

André HERAUDEAU

Juillet 2015